

## **Hommage Mary Widmer-Curtat 1<sup>er</sup> - 4 octobre 2014**

### **Cérémonie officielle – 4 octobre 2014 – devant la statue « La Belgique reconnaissante ».**

Mr. l'ambassadeur, Mr. le syndic, Mr. le Chancelier de l'Etat de Vaud, Mme la consul général, Mmes et Mrs, chers amis,

Depuis une vingtaine d'années, la commémoration est devenue à la mode, à travers le monde, et surtout le monde francophone. On commémore à tour de bras ! Les historiens en viennent à parler de « géopolitique de l'émotion, pandémie victimaire, litanie de repentance » : on commémore non seulement pour réassurer sa mémoire mais aussi pour obtenir, par culpabilisation induite, une compensation symbolique, voire matérielle.

Dans notre cas, rien de pareil : cette commémoration est un hommage, un hommage à une personne et à une personne dont toute l'action s'est voulue ouverture à l'autre ; aide, charité, discrétion, les éloges ne manquent pas pour saluer la mémoire de Mary Widmer-Curtat. En fait, il y a cent ans, à partir d'une initiative individuelle, la Suisse a volé au secours d'un pays neutre envahi.

Et cette action met en perspective certaines votations plus récentes...

A la question : « Qu'aimeriez-vous que l'on dise de vous dans cent ans ? », Woody Allen avait répondu : « J'aimerais que l'on dise : il se porte pas mal pour son âge ». Ceci n'était sûrement pas le cas pour Mary Widmer-Curtat qui elle suivait plutôt le précepte de St Vincent de Paul : « Le bruit ne fait pas de bien et le bien ne fait pas de bruit ».

Au cours de la Grande Guerre, dans un environnement local souvent hostile, MWC eut l'occasion 100 fois de vérifier cette leçon de Sénèque : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles deviennent difficiles ».

L'inauguration de cette statue eut lieu le samedi 26 juillet 1930 ; Il y eut une fanfare, des hymnes nationaux et des discours ; un de la municipalité, un de l'ambassadeur, un du président des Amitiés Belgo-Suisses : somme toute peu de changement aujourd'hui, mais le sculpteur malinois Ernest Wijnants était présent, il y eut un discours de Mary Widmer-Curtat, un concert et un feu d'artifice ; ce que nous n'avons pu organiser aujourd'hui.

Le drapeau de notre Union, porté ici par un de mes fils, a une histoire bien particulière : datant de 1926, année de fondation de notre Union, il a assisté à la fois en 1930 à l'inauguration de ce monument et en 1947 aux funérailles de Mme Widmer-Curtat et, comme le rapportait La Gazette de Lausanne, « en s'inclinant à 3 reprises devant le catafalque ».

Dans les années 90, au moment où le CIO voulait installer ici son musée, Mr. Samaranch demandait à la Municipalité d'enlever la statue et de remplacer le nom de quai de Belgique. Grâce à notre président d'honneur actuel, Mr. J-E. Quatannens, alors président, nous avons obtenu que la statue reste en place et que le quai de Belgique garde son nom, ...jusqu'au début du musée olympique.

Aujourd'hui, par l'engagement de la Ville de Lausanne, l'aide, le soutien, la participation des autorités diplomatiques belges, l'assistance de délégations des Unions belges de Zurich, Bâle et Neuchâtel, et votre présence à vous tous, cette cérémonie est plus qu'une action de l'Union belge de Lausanne vis-à-vis de son premier membre d'honneur : il s'agit de l'hommage de l'ensemble des Belges qui vivent en Suisse à leur pays d'accueil. Vive la Ville de Lausanne ! Vive la Belgique ! Vive la Suisse !

J-P. Wauters

Président Société Royale Union Belge-Lausanne.